

Bref aperçu sur les droits de la femme dans les pays arabes

Intervention de Sourour TALBI EL MOLL devant la deuxième table ronde estudiantine organisée par l'Université le 1^{er} mars 2007 sous le thème des "Droits de l'Homme entre la théorie et la pratique"

Les droits de l'Homme constituent le centre d'intérêt de toutes les activités de l'Organisation des Nations Unies qui a effectuée tant d'efforts depuis sa création en 1945 afin de garantir le respect et la promotion des droits de l'Homme.

En effet, pendant la Conférence de San Francisco de 1945 relative à l'élaboration de la Charte des Nations Unies, une "Déclaration des droits fondamentaux de l'Homme" a été suggérée, mais ce projet n'a pas pu voir le jour parce qu'il suscitait une étude plus détaillée.

C'est pourquoi, le Comité préparatoire chargé de la rédaction du projet de la Charte, s'est réuni après la clôture de la conférence de San Francisco, et a recommandé au Conseil Economique et Social de créer dès sa première session, une Commission pour promouvoir les droits de l'Homme.

Ainsi, le Conseil Economique et Social a créé en 1946 la Commission des droits de l'Homme, conformément à l'article 68 de la Charte des Nations Unies qui l'autorise "d'instituer des commissions pour (...) le progrès des droits de l'Homme...". (1)

Et pendant bien longtemps, les droits de la femme ont été considéré comme une partie indissociable du droit international des droits de l'Homme; Ceci est bien apparent dans les premiers documents Onusiens, puisque la charte des Nations Unies même a insisté à ce que les droits de l'Hommes soient garanties de façon uniforme, en rappelant dans son préambule l'égalité de droits des hommes et des femmes.

Quant à la déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948, elle a réaffirmé dans son

نظرة سريعة على حقوق المرأة وتطبيقاتها في الدول العربية

مداخلة الأستاذة سرور طالبي المل إثر طاولة الحوار الطلابية الثانية التي نظمتها الجامعة في 1 آذار 2007 تحت عنوان "حقوق الإنسان بين النظرية والتطبيق"

تقع حقوق الإنسان تقريبا في بؤرة اهتمامات كل أنشطة الأمم المتحدة، بحيث بذلت هذه المنظمة منذ عام 1945 جهودا كبيرة لكفالة احترام وتعزيز حقوق الإنسان.

فمن المعروف أنه أثناء مؤتمر سان فرانسيسكو الذي تم فيه إقرار ميثاق المنظمة عام 1945، تم اقتراح "إعلان الحقوق الأساسية للإنسان"، لكن لم يتم بحثه بسبب احتياجه إلى إعادة نظر تفصيلية، أكثر مما كانت متاحة في ذلك الوقت.

لذلك أوصت اللجنة التحضيرية للأمم المتحدة، والتي اجتمعت بعد انتهاء جلسات مؤتمر سان فرانسيسكو أن ينشئ المجلس الاقتصادي والاجتماعي، في أول دورة له، لجنة لتعزيز حقوق الإنسان.

وهو ما فعله المجلس فعلا بإنشائه عام 1946 لجنة لحقوق الإنسان تطبيقا للمادة 68 من الميثاق والتي تنص على أن للمجلس أن ينشئ لجانا "من أجل تعزيز حقوق الإنسان". (1)

ولقد اعتبرت حقوق المرأة لفترة طويلة، جزءا لا يتجزأ من القانون الدولي لحقوق الإنسان، ولقد تجسد ذلك من خلال الأمم المتحدة، التي حرصت منذ نشأتها على التوجه الواحد في تأكيد حقوق الإنسان فأشارت في ديباجة ميثاقها إلى التساوي في الحقوق بين الرجال والنساء.

وأكدت في الإعلان العالمي لحقوق الإنسان لسنة 1948: "أن لكل إنسان حق التمتع بجميع الحقوق

article 2 que " chacun peut prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés (...) sans distinction aucune, notamment de sexe (...)".

Mais avec le temps, il s'est avéré que le seul fait d'admettre abstraitement l'humanité de ces droits, ne constitue pas un exploit international ni une garantie suffisante pour protéger effectivement les droits de la femme tant privée, puisque les règles générales des droits de l'Homme ne lui assure pas une protection adéquate.

A partir de là, est apparue l'idée d'élaborer un droit spécifique pour protéger les femmes de toutes sortes de discriminations, ce droit est connu sous le nom de « Droit internationale des droits de la femme » (2).

Nous voulons à travers cet article, donner un bref aperçu sur les droits de la femme et leur pratique dans les Etats arabes en s'attardant sur les droits objets de désaccords entre les Etats arabes et les Etats occidentaux.

1. Conventions internationales relatives aux droits de la femme:

L'organisation des Nations Unies a élaboré une série complète de mécanismes qui luttent contre la discrimination à l'égard de la femme dans tous les domaines et dans tous les pays, et cela en adoptant un ensemble de conventions internationales obligatoires ayant comme but la promotion du statut de la femme et sa libération de toutes les contraintes qui lui sont imposées. Ces conventions sont les suivantes:(3)

- Convention pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui (1949)
- Convention sur les droits politiques de la femme (1952);
- Convention sur la nationalité de la femme mariée (1957);
- Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement (UNESCO 1960)
- Convention sur le consentement au mariage, l'âge minimum du mariage et l'enregistrement des mariages (1962);
- Convention sur l'élimination de toutes les

والحريات دونما تمييز من أي نوع ولاسيما بسبب (... الجنس(...))."

ومع مرور الزمن، تبين بأن مجرد التسليم بإنسانية هذه الحقوق لا يشكل إنجازاً دولياً على مستوى المرأة المحرومة كما أنه لا يمكن أن يصبح ضماناً كافياً لحماية هذه الحقوق فعلاً وأن القواعد العامة لحماية حقوق الإنسان لا تكفل لوحدها للنساء الحماية اللازمة.

من هنا بدأت تتبلور فكرة إيجاد قانون خاص لحماية النساء من كافة أشكال التمييز، يعرف بـ " القانون الدولي لحماية حقوق المرأة ". (2)

وعليه، نريد من خلال هذا المقال، إلقاء الضوء على حقوق المرأة وتطبيقاتها في الدول العربية متوقفين عند أهم الحقوق موضع النزاع بين الدول العربية والغربية.

1. الاتفاقيات الدولية الخاصة بحقوق المرأة:

لقد اعتمدت منظمة الأمم المتحدة سلسلة متكاملة من الآليات التي تساعد في محاربة التمييز ضد المرأة على أكثر من صعيد وفي أكثر من بلد. فوضعت كماً هائلاً من الاتفاقيات الدولية الملزمة من أجل تحسين أوضاع المرأة وتحريرها من القيود المفروضة عليها وهي: (3)

- اتفاقية حظر البغاء واستغلاله 1949؛
- اتفاقية الحقوق السياسية للمرأة 1952؛
- اتفاقية جنسية المرأة المتزوجة وحققها بالاحتفاظ بجنسيتها الأصلية 1957؛
- اتفاقية اليونسكو ضد التمييز في التعليم 1960؛
- اتفاقية القبول الطوعي بالزواج والسن الدنيا للزواج وتسجيله 1962؛
- اتفاقية القضاء على جميع أشكال التمييز ضد

المرأة (اتفاقية المرأة) 1979.

formes de discrimination à l'égard des femmes, 1979, (convention de la femme).

• Protocole facultatif à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, Proclamé le 6 octobre 1999.

Ces conventions internationales sont considérées comme une législation internationale obligatoire et applicable dans les territoires des Etats dès qu'ils y adhèrent.

De ce fait, la démarche internationale en faveur de la femme a connu des mutations fondamentales, notamment dans le statut juridique des droits de la femme qui n'est plus considéré par les régimes politiques comme un engagement moral ou à caractère déclaratoire.

Et dans ce sens, plusieurs auteurs se sont rejoint pour affirmer que les droits de la femme ont acquit, notamment avec la ratification accrue de la conventions sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, une force juridique parfaite, au point où la responsabilité internationale des Etats peut être évoquée à la moindre transgression de cette convention(4).

2. Les droits garantis dans la Charte internationale des droits de la femme:

La Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, est entrée en vigueur le 3 septembre 1981. Elle se compose de six parties partagées en 30 articles qui établissent les procédures que les Etats doivent entreprendre pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes dans tous les domaines en particulier dans les domaines politique et vie publique, nationalité, éducation, travail, santé, mariage et vie familiale.

La Convention considère que la discrimination viole les principes de l'égalité des droits et du respect de la dignité humaine, elle prive aussi les femmes de participer, et dans les mêmes conditions que les l'hommes, à la vie politique et publique, sociale, économique et culturelle de leurs Etats. Et en privant ainsi les femmes de servir leurs Etats et delà l'humanité, l'épanouissement de la famille et même de la

- البروتوكول الاختياري الإضافي لاتفاقية القضاء على جميع أشكال التمييز ضد المرأة الصادر في 6 أكتوبر/تشرين أول 1999.

وتعتبر هذه الاتفاقيات الدولية تشريعا دوليا نافذا وملزما للدول بمجرد أن تصبح طرفا فيها.

وعليه فلقد شهدت المسيرة الدولية من أجل المرأة متغيرات أساسية من بينها، التغيير في الوضع القانوني لحقوق المرأة الذي لم يقتصر على الصفة الإعلانية فقط ولا على الالتزام الأدبي للأنظمة السياسية حيال هذه الحقوق.

وفي هذا السياق، ذهب البعض إلى حد القول بأن حقوق المرأة قد اكتسبت الآن ولاسيما مع التصديق المتزايد على اتفاقية القضاء على جميع أشكال التمييز ضد المرأة، إلزامية قانونية تامة تثير أية مخالفة لها المسؤولية الدولية للدولة المخالفة(4).

2. الحقوق المضمونة في الشريعة الدولية لحقوق المرأة:

لقد دخلت اتفاقية القضاء على جميع أشكال التمييز ضد المرأة (اتفاقية المرأة)، حيز التنفيذ في 3 أيلول/سبتمبر 1981، وهي تتشكل من 6 أجزاء، مقسمين على 30 مادة، تناولت الإجراءات التي يجب أن تتخذها الدول للحد من التمييز ضد النساء في عدة مجالات، لاسيما السياسية والعامة، الجنسية، التعليم، العمل، الصحة، الزواج والحياة العائلية.

ويعتبر التمييز ضد النساء في هذه الاتفاقية، بأنه يخرق مبدأ المساواة في التمتع بالحقوق ومبدأ احترام الكرامة الإنسانية. كما أنه يمنع مشاركة النساء، وفي نفس الظروف مع الرجال، في الحياة السياسية والعامة، الاجتماعية الاقتصادية والثقافية لدولهن. وهذا يمس بشكل ملحوظ بازدهار العائلة والمجتمع على حد سواء، ويحرم النساء من خدمة

société sera remis en cause.

Ainsi, cette convention a garanti un ensemble de droits pour assurer le plein épanouissement et le progrès des femmes en tout temps et partout dans le monde. Ces droits sont:

- Des droits civils, rétablissant le statut de la femme dans la société en réaffirmant une égalité parfaite avec les hommes en droits et devoirs notamment devant la loi;

- Des droits politiques, garantissant aux femmes, au même titre que les hommes, le droit de voter et d'être éligible, ainsi que le droit d'occuper des emplois publics et d'exercer des fonctions publiques et de participer aux organisations et associations non gouvernementales s'occupant de la vie publique et politique du pays sans le concours ni la tutelle de quiconque.

- Des droits économiques, permettant à la femme d'avoir une source de revenue économique qui l'aide à préserver sa dignité.

- Des droits sociaux, permettant à la femme de s'instruire, de travailler, de se loger, d'avoir accès aux soins de santé et à la protection sociale, afin qu'elle puisse parfaitement s'intégrer dans la société et imposer le respect de sa dignité

- Enfin des droits culturels, en effet il est très important de s'intéresser à la culture de la femme pour qu'elle puisse contribuer dans l'enrichissement de la culture de la société et de l'humanité tout entière, ainsi que dans le changement des conceptions à son égard et dans la création de nouveaux comportements convenables avec le siècle des droits de l'Homme.

Plus loin encore, cette convention a tracé un objectif précis, celui de garantir l'égalité effective entre les femmes et les hommes dans tous les domaines susmentionnés, ainsi que réaffirmer les principes déjà énoncés dans les précédentes conventions des droits de la femme et élargir leur champs d'application.

De ce fait, cette convention est considérée comme le plus important instrument international garantissant les droits individuels

دولهن والإنسانية أجمع.

وعليه فلقد كرست هذه الاتفاقية مجموعة من الحقوق يجب أن تتمتع بها النساء في كل زمان ومكان، وتتمثل هذه الحقوق في:

- حقوق مدنية ترفع مكانة المرأة إلى مستوى مكانة الرجل في المجتمع وتجعلها مساوية له في الحقوق والواجبات، وأمام القانون.

- حقوق سياسية تجعل المرأة كالرجل في اكتساب حق الانتخاب وحق الترشح، وحق تحمل المسؤولية الجماعية والبرلمانية وحق الانتماء إلى الأحزاب والنقابات والجمعيات وحق إنشائها وتحمل المسؤولية فيها دون توجيه من أحد، أو وصاية عليها.

- حقوق اقتصادية تتيح لها الحصول على مصدر للدخل الاقتصادي الذي يمكنها من حفظ كرامتها.

- حقوق اجتماعية تمكن النساء من التعلم، العمل، السكن، التطبيب والحماية الاجتماعية لكي تندمج اندماجا سليما في المجتمع وتفرض احترام كرامتها.

- وأخيرا حقوق ثقافية، إذ الاهتمام بتثقيف المرأة يعتبر أساسيا في جعلها مساهمة في اغتناء ثقافة المجتمع والثقافة الإنسانية مما يعتبر مساهمة من المرأة في تغيير النظرة إليها، وتشكيل ممارسة جديدة تجاهها تتناسب مع عصر حقوق الإنسان.

وأبعد من ذلك، فلقد رسمت هذه الاتفاقية هدفا محددًا، هو تحقيق المساواة الفعلية بين النساء والرجال في المجالات المذكورة أعلاه، عن طريق التأكيد على مبادئ كانت قد نصت عليها مختلف اتفاقيات حقوق المرأة التي سبقتها، للتوسيع في مجال تطبيقها.

وعليه تعتبر هذه الاتفاقية، أهم وثيقة دولية تحمي الحقوق الفردية للنساء، لكونها قد حددتها في إطار النظام الدولي لحقوق الإنسان، محاولة تحقيق المساواة الفعلية على أرض الواقع. ومن أجل هذا،

des femmes, puisqu'ils ont été définis dans le cadre de l'ordre international des droits de l'Homme, essayant ainsi de réaliser l'égalité effective, ce qui lui a attribué le surnom de "Charte internationale des droits de la femme".

3- Vue générale sur les droits de la femme dans les Etats Arabes:

Le statut de la femme varie d'une société à une autre dans les Etats arabes; Et durant la dernière décennie, la plupart de ces Etats ont entrepris des reformes en faveur des droits de la femme, ils ont aussi montré un intérêt croissant quant à la cause de l'égalité entre les deux sexes.

En effet le transfert de pouvoir à une nouvelle génération de dirigeants dans plusieurs monarchies arabes a contribué à l'affirmation des droits de la femme dans ces Etats. Ainsi ces dernières années ont connu de nouveaux gouvernants au Bahreïn, en Jordanie au Maroc, à Oman, au Qatar, en Syrie, aux Emirats arabes Unis, qui se sont tous engagé à garantir les droits de la femme et à procéder à des reformes législatives(5).

Ainsi, nous s'attarderons dans les paragraphes qui suivront, sur la position des Etats arabes vis-à-vis la Charte internationale des droits des femmes.

A- La position des Etats arabes sur la Charte internationale des droits des femmes:

La majorité des Etats arabes ont hésité à adhérer à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Ainsi l'Egypte fut la première à ratifié cette convention en 1981, puis le Yémen en 1984, la Tunisie en 1985, l'Iraq en 1986, la Libye en 1989, la Jordanie en 1992, le Maroc en 1993, le Kuwait en 1994, l'Algérie en 1996, le Liban en 1997, l'Arabie saoudite en 2000 la Mauritanie en 2001, le Bahreïn et la Syrie en 2002, et enfin les Émirats arabes Unies en 2004.

Quant à Oman et Qatar ils n'ont jusqu'à ce

smitt هذه الاتفاقية، على حق، بـ"الشرعة الدولية لحقوق المرأة".

3. نظرة عامة عن حقوق المرأة في الدول العربية:

تتباين مكانة المرأة في الدول العربية تباينا واسعا من مجتمع إلى آخر. وخلال العقد الماضي نفذت معظم الدول العربية إصلاحات خاصة تتعلق بحقوق المرأة، وأظهرت حساسية متزايدة إزاء قضايا المساواة بين الرجال والنساء.

بالفعل، فلقد ساهم انتقال السلطة إلى جيل جديد من القادة في عدة نظم ملكية عربية في التأكيد على حقوق المرأة في هذه الدول. فقد وصلت في السنوات القليلة الماضية أجيال جديدة إلى الحكم في البحرين والأردن والمغرب وعمان وقطر وسوريا والإمارات، وأظهرت التزاما بحقوق المرأة وبإصلاح القوانين والتشريعات.(5)

وعليه، سنتوسع في النقطة الأخيرة من هذا المقال عند موقف الدول العربية من الشرعة الدولية لحقوق المرأة.

1. موقف الدول العربية من الشرعة الدولية لحقوق المرأة:

لقد ترددت أغلبية الدول العربية في الانضمام إلى اتفاقية القضاء على جميع أشكال التمييز ضد النساء. فكانت مصر السباقة في التوقيع عليها سنة 1981، ثم تلتها اليمن في سنة 1984، فتونس في 1985، العراق في 1986، الجماهيرية الليبية في 1989، الأردن في 1992، المغرب في 1993، الكويت في 1994، الجزائر في 1996، لبنان في 1997، المملكة العربية السعودية سنة 2000، موريتانيا في 2001، البحرين وسوريا سنة 2002، ومؤخرا الإمارات العربية المتحدة في نهاية سنة 2004. أما عمان وقطر فإلى غاية يوم تحرير هذا المقال لم

يواكبا الدول العربية الأخرى.

jour, pas encore rejoint les autres Etats arabes.

Mais pendant la ratification de cette convention, la plupart des Etats arabes ont formulé des déclarations ou des réserves qui ont pour but, réduire l'application totale ou partielle de quelques articles de cette convention.

En fait ces réserves reflètent la position réelle des Etats arabes vis-à-vis de quelques droits mentionnés dans ces articles, et qui font l'objet d'un débat permanent que ce soit à l'échelle interne arabe ou à l'échelle internationale.

B- Les droits de la femme contestés par les Etats arabes:

Les Etats arabes refusent et de manière très stricte, quelques droits de la femme mentionnés dans la Charte internationale des droits des femmes, notamment ceux qui se rapportent au statut personnel de la femme ou de sa place dans la famille. Ces droits sont les suivants:

B/1- Le droit à l'égalité absolue:

Plusieurs Etats arabes ont refusé de se lier par l'article 2 de la convention de la femme à cause de ce qu'il impose comme engagement clair et strict, celui d'éliminer la discrimination à l'égard des femmes et à réaliser l'égalité effective entre les deux sexes.

Ces Etats sont: l'Arabie saoudite, l'Algérie, l'Egypte, la Libye, Le Maroc, la Tunisie, l'Iraq, la Syrie, le Bahreïn (6) . Et de façon générale, La cause principale de ces réserves s'explique par le fait que ces Etats refusent d'étendre l'engagement de garantir l'égalité entre les deux sexes à tous les domaines.

Cependant, malgré les réserves de ces Etats sur l'article 2 susmentionné, la plupart des constitutions arabes garantie de manière très claire et directe le principe de l'égalité devant la loi, en stipulant que "tous" ou "les citoyens" sont égaux devant la loi(7). D'un autre coté ces Etats entreprennent de temps en temps des réformes dans le but de garantir ce principe dans tous les

بيد أنه خلال مصادقة الدول العربية على هذه الاتفاقية، أصدرت أغليبتها إعلانات أو أبدت تحفظات من شأنها استبعاد التطبيق الكلي أو الجزئي لبعض مواد هذه الاتفاقية.

وفي الحقيقة، تعكس هذه التحفظات على أرض الواقع، موقف الدول العربية من بعض الحقوق المنصوص عليها في تلك المواد، والتي تشكل - كما سنرد موضع نقاش دائم سواء على المستوى العربي الداخلي أو حتى على المستوى الدولي.

ب. حقوق المرأة موضع نقاش في الدول العربية:

ترفض الدول العربية وبشدة بعض حقوق المرأة المنصوص عليها في الشريعة الدولية لحقوق المرأة، لاسيما ما ارتبط منها بالحالة الشخصية للمرأة وبوضعيتها داخل الأسرة، وتتمثل هذه الحقوق فيما يلي:

ب/ 1. الحق في المساواة المطلقة:

لم تقبل الكثير من الدول العربية الارتباط بنص المادة الثانية من اتفاقية المرأة نتيجة لما تحتوي عليه من التزام واضح وصارم بالقضاء على التمييز ضد المرأة وتحقيق المساواة الفعلية بين الجنسين، بما في ذلك أهلية قانونية مطابقة لأهلية الرجل.

وتتمثل هذه الدول في كل من المملكة العربية السعودية الجزائر ومصر والجمهورية الليبية والمغرب وتونس والعراق وسوريا والبحرين(6). وترجع هذه الدول السبب في ذلك إلى رفضها بصفة عامة تعميم الالتزام بتحقيق المساواة بين النساء والرجال على كافة المجالات؛

ورغم تحفظ هذه الدول على المادة الثانية أعلاه فإن أغلبية الدساتير العربية تضمن مبدأ المساواة أمام القانون بلغة واضحة مستقيمة تقضي بأن كل "الناس" أو "المواطنين" سواسية أمام القانون(7). أضف إلى ذلك، فهناك حركة تعديلات خجولة ومتفرقة تقوم بها هذه الدول من وقت إلى آخر من

domains, bien que ces réformes soient un peu hésitantes ou éloignées (8).

أجل تكريس هذا المبدأ في كافة المجالات. (8)

B/2- Les droits relatifs à la famille:

La cause de la femme dans le cadre de la famille a toujours été et reste un sujet de désaccords et de débats entre les traditions et le modernisme. Et sur cette même base, la plupart des Etats arabes ont formulé des réserves sur les articles de la convention relatifs à l'égalité entre les époux pendant la vie conjugale(9).

Ainsi, il est primordial de s'attarder sur l'antagonisme existant entre la conception des Etats arabes et celle des Etats occidentaux sur la place qu'occupe la femme dans la famille, et d'ailleurs sur la notion de la famille même. Cet antagonisme qui s'est dévoilé et s'est aggravé pendant la Conférence du Caire de 1994 sur la population et le développement a refait surface pendant la conférence de Pékin en 1995.

La famille au regard de la conception religieuse générale, est une institution très sacrée, qui a des liens spirituels et non justes sociaux, elle a aussi des bases morales générales et non justes individuelles. De ce fait, elle a une valeur religieuse de sorte qu'on ne peut ni la faillir ni la manipuler, elle est aussi une institution qui permet à l'homme et à la femme de contribuer dans la construction de la société grâce à une procréation salubre et des soins convenables.

En conséquence, la conception arabe (religieuse et morale) de la famille:

- Refuse la famille de sexe unique parce qu'elle s'oppose avec son objectif fondamental qui est la procréation et l'éducation, comme elle s'oppose avec ses objectifs religieux et moraux;

- Refuse d'admettre tout sorte de comportement individuel autonome et "affranchi" en contradiction avec le lien familial sacré, comme elle refuse tout lien familial non régi par les principes religieux, même s'il est sous la forme d'un contrat civil.

- Refuse, pour les raisons précitées, des cas individuels d'adoption et de garde ou tous ce qui

ب/ 2. الحقوق المتعلقة بالعائلة:

لقد كانت قضية المرأة في إطار الأسرة ولا زالت نقطة جدال وبين أخذ ورد ما بين التقاليد والتطور، وعلى هذا الأساس تحفظت أغلبية الدول العربية على مواد اتفاقية المرأة المتعلقة بتحقيق المساواة بين الزوجين خلال الحياة العائلية.(9)

وفي هذا المقام بالذات نرى بأنه من الضروري التوقف عند الاختلاف والتعارض القائم بين وجهة نظر الدول العربية والدول الغربية حول مكانة المرأة داخل الأسرة، بل وحتى حول مفهوم الأسرة ذاتها. ولقد تجسد هذا التعارض وبرز في مؤتمر السكان والتنمية الذي عقد في القاهرة في العام 1994 وتكرر بروزه في مؤتمر بيجين سنة 1995.

فالعائلة في المفهوم الديني العام مؤسسة مقدسة لها روابطها الروحية وليس الاجتماعية فقط ولها أركانها الأخلاقية العامة وليس الفردية النفسية فقط، لذلك فهي ذات مقام ديني لا يجوز الاستهتار به ولا التصرف حياله وهي المؤسسة التي يشارك فيها الرجل والمرأة في بناء المجتمع من خلال إنجاب صحي ورعاية سليمة.

ومن هذا المنطلق فإن المفهوم العربي (الديني الخلقي) للعائلة:

- يرفض العائلة من جنس واحد لأنها تتعارض مع غرضها الأساسي وهو الإنجاب والتربية وتنتفي كذلك مع غرضها الديني، الخلقي؛

- يرفض من خلال رابطة العائلة المقدسة أن يسمح بأنماط مستقلة و"متحررة" من السلوك الفردي كما يرفض أي رابط عائلي غير منتظم بقواعده الدينية العامة وإن كان عقده مدنياً؛

- يرفض من خلال الرابط ذاته حالات فردية في التبني والرعاية وما إلى ذلك؛

- يرفض كذلك مخالفة النصوص الدينية الصريحة التي تولت مباشرة بعض القضايا المتعلقة

va dans ce sens.

- Refuse toute opposition aux textes religieux qui traitent explicitement des affaires relatives au statut personnel de la femme comme le mariage, le divorce, la succession et le testament.

- Enfin, le point de discord capital est lié aux obstacles et limites relatifs au mariage de la femme musulmane avec un non musulman.

B/3- Les droits relatifs à la nationalité:

La nationalité est un lien juridique qui r'attache les citoyens à leurs Etats de sorte que tout individu portant la nationalité d'un quelconque Etat, jouit de sa protection en matière de ses droits et de ses intérêts. Son Etat lui garantie aussi, l'exercice de tous les droits qui sont proclamés dans les différentes conventions des droits de l'Homme, notamment le droit à l'instruction au travail à la santé, les droits politiques...

Le code de la nationalité Tunisien et Jordanien et récemment le code Algérien, permettent aux femmes mariées à des étrangers d'octroyer leur nationalité à leurs enfants, avec tout ce que cela peut impliquer comme effets juridiques.

Hormis dans ces trois Etats, les femmes arabes sont jusqu'à nos jours victimes des lois sur la nationalité, notamment en ce qui concerne leur droit d'attribuer leur nationalité à leurs enfants, tout en sachant que cette discrimination surpasse les femmes et touche de manière très remarquable les droits de leurs enfants puisqu'ils sont privés de leur citoyenneté effective et de tout ce qui en résulte comme droits en matière d'instruction, de santé, de propriété foncière ou succession (...), qu'ils résident ou pas dans l'Etat de la nationalité de leur mère.

Et devant cette situation discriminatoire, on ne pourrait admettre les arguments présentés par les Etats arabes, dont à leur tête l'Egypte, et prétendre que priver les femmes du droit d'octroyer leur nationalité à leurs enfants a été

بالأحوال الشخصية للمرأة من زواج وطلاق وإرث ووصية.

- وأخيراً، فإن النقطة الخلافية الأساسية، فهي تتعلق بالقيود والحدود فيما يخص زواج المرأة المسلمة مع رجل من دين آخر.

ب/ 3. الحقوق المتعلقة بالجنسية:

الجنسية هي تلك الرابطة القانونية التي تربط المواطنين بدولهم، بحيث يصبح لكل من يتمتع بجنسية دولة معينة الحق في أن تحمي هذه الدولة حقوقه ومصالحه، كما تكفل له ممارسة كل الحقوق التي قررتها مختلف الاتفاقيات الدولية لحقوق الإنسان، أي الحق في التعلم في العمل في الصحة في ممارسة الحقوق السياسية...

ولقد سمح قانون الجنسية التونسي والأردني ومؤخراً القانون الجزائري، للنساء المتزوجات بأجانب أن تمنحن جنسيتهن لأطفالهن وما يترتب على ذلك من آثار قانونية.

أما فيما عدا هذه الدول العربية الثلاث فإن النساء لا تزال إلى غاية يومنا هذا ضحايا للقوانين العربية المتعلقة بالجنسية، خاصة فيما يتعلق بحقهن في منح جنسيتهن لأطفالهن، إذ يتعدى هذا التمييز النساء ليؤثر وبطريقة ملحوظة على حقوق أطفالهن لأنهم يحرموا من المواطنة الفعلية بما تشمله من حقوق متعلقة بالتعليم والصحة والحق في الملكية العقارية أو الإرث... سواء كانوا مقيمين في الدولة التي تحمل أمهم جنسيتها أم لا.

وأمام هذه الوضعية التمييزية فإنه لا يمكن تقبل التبرير الذي تقدمت به بعض الدول العربية وعلى رأسها مصر، التي ادعت أن عدم منح المرأة حق نقل جنسيتها لأطفالها قد قرر للحفاظ على المصالح العليا للأطفال.(10)

préconisé dans le but de sauvegarder les intérêts suprêmes des enfants(10).

B/4- Les droits politiques de la femme:

Les droits politiques sont un moyen en possession de la femme ils l'aident à exiger sa présence et à contribuer dans la construction de son Etat. Ils lui permettent aussi de participer au changement de l'orientation de la politique générale de son pays, en sa faveur, afin qu'elle puisse garantir ses différents autres droits (11).

Les droits politiques sont selon la déclaration des Nations Unies du millénaire, des droits fondamentaux, leur importance est majeure dans la lutte contre la pauvreté, la faim et les maladies, ils sont aussi la base d'un réel développement durable. (12)

Depuis bien longtemps, les femmes sont parvenues dans la plupart des Etats Arabes, à disposer de leurs droits politiques, mis à part les koweïtiennes qui ont été privée de jouir de ce droit jusqu'au 18 mai 2005.(13)

Quant à l'Arabie Saoudite, sa loi électorale n'a pas explicitement interdit à la femme de participer aux élections, ainsi elle parle de "citoyen" - qui englobe en langue arabe, l'homme et la femme – pour désigner ceux qui ont le droit de voter.

Nonobstant, la femme saoudienne affronte sur le terrain, plusieurs formes de discriminations graves dans la vie publique, notamment le droit de voter, de sorte que pendant les dernières élections municipales organisées le mois de février 2005, le prince Mansur Ben Abdel Aziz, président du comité des élections municipales en Arabie Saoudite, a interdit aux femmes de se présenter, plus grave encore, il les a même interdit de voter.(14)

En ce qui concerne les autres Etats arabes, la représentation féminine décroît de façon générale dans le gouvernement et dans les postes de prise de décision, d'un autre côté la participation effective des femmes dans la vie politique est inexistante au Koweït et aux Emirats arabes Unis, et elle est très limitée dans les autres Etats du Golf.

ب/ 4. الحقوق السياسية للمرأة:

تعتبر الحقوق السياسية وسيلة بيد المرأة، تساعد على فرض وجودها والمساهمة في بناء دولتها، كما تمنحها فرصة المشاركة في تغيير توجه السياسة العامة لدولتها لصالحها وذلك لتحقيق مختلف حقوقها الأخرى.(11)

والحقوق السياسية للمرأة وفقاً لإعلان الأمم المتحدة للألفية، حقوقاً أساسية بالغة الأهمية في محاربة الفقر والجوع والأمراض، وكركانز للتنمية المستدامة الحقيقية.(12)

ولقد نجحت النساء في أغلبية الدول العربية في الحصول على حقوقهن السياسية منذ سنين عديدة، فيما عدا النساء الكويتيات اللواتي حرمن من التمتع بهذا الحق إلى غاية 18 مايو/أيار 2005.(13)

أما في المملكة العربية السعودية فإن القانون الانتخابي لا يمنع المرأة صراحة من المشاركة في الانتخابات، بحيث يستخدم كلمة "مواطن" – التي تشير في اللغة العربية إلى الرجال والنساء على السواء – في الإشارة إلى الذين يحق لهم التصويت.

ومع هذا تواجه المرأة السعودية على أرض الواقع، العديد من صور التمييز الخطيرة في الحياة العامة، بما في ذلك الحق في الانتخاب، بحيث في الانتخابات البلدية التي تم تنظيمها مؤخراً (فبراير/شباط 2005)، استبعد الأمير منصور بن عبد العزيز، رئيس اللجنة العامة للانتخابات البلدية في السعودية، النساء من ترشيح أنفسهن بل وحتى من المشاركة في التصويت.(14)

وفيما يخص الدول العربية الأخرى، يظل تمثيل النساء متدنياً في الحكومة وفي عملية صنع القرار عموماً، كما أن مشاركة النساء في الحياة السياسية لا وجود لها فعلياً في كل من الكويت والإمارات العربية المتحدة، ومحدودة للغاية في الدول الخليجية الأخرى.

Conclusion:

La conclusion fondamentale à laquelle on a aboutit, après cette brève étude sur la position des Etats arabes vis à vis de la Charte internationale des droits de la femme, affirme qu'il existe un désaccord conceptuel "fissuré" entre la vision arabo-musulmane et la vision occidentale (incarnée dans la convention de la femme), sur quelques droits de la femme, notamment sur tout ce qui a trait au statut personnel et à la place qu'occupe la femme dans la famille.

Ce désaccord se traduit sur le terrain par les réserves des Etats arabo-musulman sur tous les articles de la convention considérées par eux comme étant en contradiction avec les principes, les lois et coutumes musulmans, surtout que les codes du statut personnel dans ses Etats s'inspirent de la Charia Islamique sucrée.

Ainsi du point de vue de principe, les droits de la femme ne sont pas rejetés par les Etats arabes, qui ne rejettent au fait que leur intégration complète ou la façon dont laquelle ils ont été interprétés, de plus ces Etats considère l'Islam comme un système parfait de protection des droits de l'Homme.

De ce fait, nous adoptons l'attachement des Etats arabes à leurs particularité et spécificité religieuses et culturelles, ainsi que leur revendication pour que cette spécificité soit reconnue, et qu'il leur serait possible de contribuer sans soumission, dans la construction de la conception universelle des droits de l'Homme.

En revanche, on a constaté l'existence de dispositions discriminatoires à l'égard de la femme dans les lois de quelques Etats arabes, notamment les Etats du Golf, dans des conjonctures sans relations avec la Charia Islamique, à leur tête les lois sur la nationalité et les lois électorales. Et sur cette base nous jugeons primordial que ces Etats rejoignent les projets de réformes entrepris par les Etats du Maghreb Arabe et la Jordanie, pour mettre fin

إن الخلاصة الأساسية التي انتهينا إليها بعد هذا العرض السريع لموقف الدول العربية من الشرعة الدولية لحقوق المرأة، هو أنه ثمة خلاف مفاهيمي "شارخ" بين نظرة الدول العربية (الإسلامية) ونظرة الدول الغربية (المجسدة في اتفاقية المرأة) لبعض حقوق المرأة، لاسيما ما ارتبط منها بالأحوال الشخصية وبوضعية المرأة داخل الأسرة.

ولقد ترجم هذا الاختلاف على أرض الواقع بتحفظ الدول العربية (الإسلامية) على كل مواد اتفاقية المرأة التي اعتبرتها منافية للمبادئ وللقوانين وللأعراف الإسلامية، لاسيما وأن قوانين الأحوال الشخصية في هذه الدول مقتبسة من أحكام الشريعة الإسلامية السمحاء.

وعليه فإن حقوق المرأة غير مرفوضة من حيث المبدأ من قبل الدول العربية، وإنما مرفوضة من حيث إدماجها كلياً ومن حيث طريقة تفسيرها، خاصة وأن الدول العربية والإسلامية تعتبر بأن الإسلام في حد ذاته نظام كامل لحماية حقوق الإنسان.

ومن هذا المنطلق، تتبنى تمسك الدول العربية بتميزها وخصوصيتها الدينية والثقافية، ومطالبتها بأن يعترف لها بهذه الخصوصية وأن يسمح لها بالمساهمة في بناء نظرة عالمية لحقوق الإنسان من دون أي خضوع.

ولكن بالمقابل، لاحظنا في قوانين بعض الدول العربية لاسيما الخليجية، وجود أحكام تمييزية ضد المرأة في قضايا لا تتعلق بأحكام الشريعة الإسلامية، وعلى طبيعتها قوانين الجنسية والانتخابات، وعلى هذا الأساس نرى بأنه من الضروري أن تلتحق هذه الدول بالمشروع الإصلاحية الذي باشرت به دول المغرب العربي والأردن، لتتخلص من الاعتقادات والعادات المجحفة بحق النساء خاصة وأن الإسلام قد شكل

aux convictions et usages injustes surtout que l'Islam a constitué une véritable révolution pour les femmes, que ce soit dans le Coran ou la Sunnah.

ثورة حقيقية بالنسبة لحقوق المرأة التي اعترف لها بها القرآن والسنة.

Notes:

(1) Dr. Ahmad ABOU EL Wafa, la protection internationale des droits de l'homme dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies et ses institutions spécialisées. Conférence donnée à l'Institut international des droits de l'homme, 32^{ème} Session, Strasbourg-France, juillet 2005, p. 20.

(2) SIA SPILIOPOULOU Åkermark : Humain Rights of minority women, a manuel of international law, The Åland Islands Peace Institute in co-operation with the Åbo Akademi University Institute for Humain Rights, Finland 2000, p. 15.

(3) Voir notre article intitulé: 1945-2005, 60 années de lutte pour affirmer les droits de la femme, paru dans le journal local, ADIB/ Liban, mars 2005.

(4) Chafik El Masri, les droits de la femme, problématiques sur la notion et la pratique, juin 2004, in http://www.amanjordan.org/aman_studies/wmcomments.php

(5) Programme des Nations unies pour le développement, programme d'administration dans les Etats arabes, la femme dans la vie publique.

(6) Pour avoir le texte officiel des réserves déposées auprès du secrétaire général des Nations Unies, veuillez consultez le site officiel du Haut commissariat aux droits de l'homme, <http://www.unhchr.ch>

(7) Fateh Samir Azam, les garanties des droits civils et politiques dans les constitutions arabes, étude comparées, Centre El KAHIRA pour les Etudes en droits de l'Homme, 1995, pp. 47-51.

(8) Voir les différents rapports de l'organisation arabe des droits de l'Homme dans le monde Arabe depuis 1987.

الهوامش:

(1) أنظر د. أحمد أبو الوفاء، الحماية الدولية لحقوق الإنسان في إطار منظمة الأمم المتحدة والوكالات الدولية المتخصصة، مجموعة محاضرات أقيمت في المعهد الدولي لحقوق الإنسان خلال الدورة رقم 36 والتي نظمها المعهد في مدينة ستراسبورج - فرنسا خلال شهر يوليو/ تموز 2005، ص 20.

(2) سيا سبيليوبولو أكرمارك، حقوق الإنسان للأقلية النسائية، كتيب عن القانون الدولي، معهد ألاند الإسلاندي للسلام بالتعاون مع جامعة أبو أكاديمي، معهد حقوق الإنسان، فنلندا 200، ص 15

(3) أنظر مقالنا تحت عنوان، 1945-2005، 60 سنة من النضال من أجل تكريس حقوق المرأة، مقال نشر في جريدة الأديب/ لبنان آذار/مارس 2005.

(4) شفيق المصري حقوق المرأة: إشكالات المفاهيم والممارسة، يونيو/ حزيران 2004، عن: http://www.amanjordan.org/aman_studies/wmcomments.php

(5) برنامج الأمم المتحدة الإنمائي، برنامج إدارة الحكم في الدول العربية: المرأة في الحياة العامة.

(6) للحصول على النص الرسمي للتحفظات المودعة لدى الأمين العام للأمم المتحدة، راجع الموقع الرسمي للمفوضية العليا لحقوق الإنسان: <http://www.unhchr.ch>

(7) فاتح سميح عزام، ضمانات الحقوق المدنية والسياسية في الدساتير العربية، دراسة مقارنة، مركز القاهرة لدراسات حقوق الإنسان، 1995، ص 47-51.

(8) أنظر مختلف تقارير المنظمة العربية لحقوق الإنسان عن حالة حقوق الإنسان في الوطن العربي منذ سنة 1987.

(9) سونيا دايان هرزبرن النساء مخاطر سياسية، تناقضات مؤنثة في الإسلام، مجلة انتغريزم، رقم 2، 1991، ص 143.

(9) Voir: Sonya Dayan – Herzburn, les femmes un enjeu politique, paradoxes du féminin en Islam, in revue intersignes, n°2, 1991, p 143.

(10) Ibrahim Mohammad EL INANI, les principes qui régissent l'exécution des conventions des droits de l'homme en Egypte, travaux de la première rencontre méditative le 8-9 décembre 1988, l'Organisation arabe des droits de l'homme, Dar El Mustakbal El Arabi, 1^{ère} èd. PP. 167-168 .

(11) Voir notre article sur les droits civils et politiques des femmes entre les lois positives et l'Islam, paru dans la revue Jinan de la recherche scientifique, première année, n° expérimental, septembre 2005, PP. 222-232.

(12) Farida Ghoulam Ismaïl, les buts du développement millénaire et la promotion de l'égalité entre les sexes et disposer la femme, 8 septembre 2004, in [http:// www.un.org/arabic/](http://www.un.org/arabic/)

(13) Pour d'amples informations sur ce sujet, voir Hafida Chekkir, les Conventions internationales et les droits de la femme dans le Monde arabe, Amane, le Centre arabe des ressources et de renseignements sur la violence à l'égard de la femme, 17 juillet 2003.

(14) Amnesty internationale, la privation de la femme Saoudienne de son droit de voter, in <http://www.amnesty-arabic.org>

(10) راجع د. إبراهيم محمد العناني، المبادئ التي تحكم تنفيذ اتفاقيات حقوق الإنسان في مصر، حقوق الإنسان في مصر، مداوات الملتقى الفكري الأول 8-9 ديسمبر/ كانون أول 1988، المنظمة العربية لحقوق الإنسان، دار المستقبل العربي ط1، القاهرة 1990، ص 167-168.

(11) أنظر مقالنا تحت عنوان، الحقوق المدنية والسياسية للنساء بين الشرائع الوضعية والإسلام، مجلة الجنان للبحث العلمي، السنة الأولى العدد التجريبي أيلول/سبتمبر 2005، ص 222-232.

(12) فريدة غلام إسماعيل، الأهداف الإنمائية للألفية وتعزيز المساواة بين الجنسين وتمكين المرأة، 8 يوليو/ أيلول 2004، عن شبكة الانترنت: [http:// www.un.org/arabic/](http://www.un.org/arabic/)

(13) للمزيد من المعلومات حول هذا الموضوع راجع: الدكتورة حفيظة شقير الاتفاقيات الدولية وحقوق المرأة في العالم العربي، أمان، المركز العربي للمصادر و المعلومات حول العنف ضد المرأة 17 يوليو/تموز، 2003.

(14) منظمة العفو الدولية، حرمان المرأة السعودية من حقها في التصويت، عن شبكة الإنترنت، <http://www.amnesty-arabic.org>